

World Café «Croissance dans l'agriculture»

Linda Reissig, Agroscope, Institut des sciences en durabilité agronomique IDU, 8046 Zurich, Suisse
Renseignements: Linda Reissig, e-mail: linda.reissig@agroscope.admin.ch



La méthode du World Café permet des discussions intensives en petits groupes. (Photo: Michel Roux, SVIAL)

Lors de la conférence «Croissance dans l'agriculture et la filière alimentaire», qui a eu lieu en avril 2014 à Zollikofen, des représentants de la recherche, de la vulgarisation et de la pratique ont discuté des stratégies de croissance des exploitations familiales dans le cadre d'un World Café. La collaboration entre exploitations, l'emploi de la technologie et des connaissances, ainsi que les aspects sociaux et émotionnels des communautés d'exploitation sont quelques-uns des sujets qui ont nourri les échanges.

A l'occasion de l'Année internationale de l'agriculture familiale, une conférence s'est tenue les 24 et 25 avril 2014 à Zollikofen (BE) sur le thème de la «Croissance dans l'agriculture et la filière alimentaire». La conférence a été organisée par cinq institutions scientifiques agronomiques et par l'Association suisse des ingénieurs agronomes et des ingénieurs en technologie alimentaire (ASIAT). A l'issue de la conférence, les participants et participantes de la recherche, la vulgarisation et la pratique ont discuté dans le cadre d'un World Café (cf. encadré)

Le World Café

La méthode du World Café est souvent employée pour créer un espace de dialogue entre différents acteurs et les mettre en réseau. Elle permet des discussions intensives en petits groupes. Des questions portant sur le thème traité sont discutées à plusieurs tables. Une des caractéristiques typiques du World Café est le changement régulier des participants de table en table et par conséquent le mélange des groupes. Les principales contributions sont affichées sur des panneaux (fig. 1). A la fin, les hôtes des différentes tables présentent leurs résultats à l'assemblée.

Informations complémentaires:

http://www.theworldcafe.com/translations/cafe_a_emporter.pdf

des enjeux auxquels devaient faire face les familles paysannes qui s'étaient fixées pour but de gagner leur vie essentiellement avec la production et la commercialisation de denrées alimentaires. Trois stratégies de croissance possibles ont été présentées pour trois exemples concrets d'exploitations (tabl. 1). Pour chaque exploitation, les participants et participantes ont discuté des sujets suivants: «Conditions-cadres hors exploitation», «Technique et savoir» ainsi que «Aspects sociaux et émotionnels». Voici un résumé des principaux résultats des échanges qui ont eu lieu autour des neuf tables.

Conditions-cadres hors exploitation

Les modes de collaboration constituent une possibilité de croissance, mais peu nombreuses sont les exploitations qui suivent cette voie. Outre les conditions-cadres à l'échelle étatique et sociale, d'autres facteurs jouent également un rôle comme la personnalité de l'agriculteur ou de l'agricultrice (cf. aspects sociaux et émotion-

nels). Car pour réaliser de tels projets, il faut avoir de l'esprit d'entreprise, du plaisir à innover, le goût du risque et de la persévérance. De plus, la collaboration commence d'abord dans la tête. L'individualisme des exploitations familiales paysannes a été identifié comme l'un des principaux obstacles. C'est pourquoi la solution choisie pour accroître les revenus est souvent celle d'une activité annexe et d'une alternative hors exploitation.

Pourtant, une collaboration a différents avantages: dans une communauté, plusieurs partenaires apportent davantage de connaissances dans l'exploitation, ce qui permet de se spécialiser et de se compléter. Une seule machine en commun revient également moins cher qu'une machine sur chaque exploitation. Certes, il faut que le financement soit assuré, mais en général, il existe des aides financières pour les projets de coopération selon l'ordonnance sur les améliorations structurelles. Parfois, des étapes intermédiaires sont aussi nécessaires. Dans le World Café, les représentants de la pratique ont fait part de leur souhait de voir la politique agricole ne pas se mêler des modes de collaboration, sans les encourager spécialement, ni les empêcher non plus. Il faut éventuellement s'attendre à ce que la croissance soit freinée par les possibilités financières ou par les exigences de l'aménagement du territoire et de l'ordonnance sur la protection de l'air. Le nouveau système de points mis en place pour évaluer et surveiller l'érosion des parcelles cultivées représente également un obstacle. La mobilité des surfaces est très difficile à encourager avec les dispositions légales. La loi fédérale sur le droit foncier rural devrait être révisée de manière critique, sachant qu'un assouplissement supplémentaire pourrait avoir des conséquences négatives sur l'agriculture productive. Il est en tous cas très utile que les agriculteurs et les agricultrices s'engagent dans les différentes autorités décisionnelles.

La stratégie basée sur l'union des forces offre, elle aussi, des chances sur le marché. Deux partenaires ou plus sont des partenaires commerciaux plus forts, sur le marché de l'approvisionnement comme sur celui des ventes. Un changement nécessaire est de prolonger la chaîne de création de valeur dans les secteurs situés en

Tableau 1 | Stratégies de croissance et exploitations-types

	Stratégie de croissance possible	Exploitation-type
A	Augmenter l'efficacité des ressources, par exemple en utilisant une technologie plus moderne	Communauté d'exploitation avec 220 vaches, technologie à coût avantageux
B	Augmenter les quantités produites, par exemple en développant la surface ou les effectifs animaux	3 exploitations avec 260 ha de SAU au total, qui produisent 50 ha de pommes de terre dans le cadre d'une communauté, technologie très développée
C	Augmenter la valeur ajoutée, par exemple en améliorant la qualité et la transformation	Exploitation d'élevage porcin avec 220 truies-mères, commercialisation sous label



Figure 1 | Exemple de résultats du World Café. (Photo: Sandra Contzen)

aval. En outre, des cycles devraient être fermés. La position des consommateurs et consommatrices par rapport à la taille des exploitations a été sujette à controverses. L'important est que la relation avec tous les partenaires soit loyale.

Technique et savoir

La croissance nécessite aussi de nouvelles capacités et de nouvelles connaissances. Générer de la valeur ajoutée suppose généralement que l'agriculteur acquiert et développe ses connaissances techniques. Des années d'introduction avant la reprise de l'exploitation ou la participation à des groupes de travail apportent l'élan et les connaissances techniques nécessaires. Les nouveaux canaux d'information (notamment par Internet) prennent de plus en plus d'importance. De plus, la croissance signifie généralement l'engagement de personnel supplémentaire. Cela demande de la part du chef ou de la cheffe d'exploitation des capacités de direction, des compétences sociales, une aptitude à la communication ainsi que la confiance dans les partenaires et les collaborateurs. Il est indispensable d'être en permanence prêt à apprendre.

Enfin, les enjeux techniques doivent être surmontés. Les différents processus de l'exploitation sont de plus en plus basés sur la technique et la technologie de l'information. La mise en réseau des données peut encore être largement améliorée. On manque par exemple de logiciels simples et flexibles. La technique nécessaire n'est généralement pas disponible en solution toute faite. L'utilisation de la technique moderne exige de plus en plus d'avoir des collaborateurs très bien formés. Or, ces derniers sont rares et chers. Dans ces conditions, il est pratiquement impossible de prévoir des remplaçants. L'exploitation est de plus en plus dépendante des fournisseurs technologiques.

La croissance pose aussi des exigences spécifiques en termes de vulgarisation et de recherche appliquée. Malgré tout, les conseillers doivent avoir une bonne vue d'ensemble et être indépendants. La discussion a montré que les prestations de conseil indépendantes, de qualité étaient rares. Des offres supracantoniales ou spécifiques aux cultures pourraient apporter une amélioration ici (p. ex. groupements de professionnels). Les transferts horizontaux de connaissances et d'expériences entre les chefs d'exploitations apportent de précieuses

informations. La recherche devrait avoir plusieurs années d'avance sur la pratique et présenter les nouveaux résultats et les nouvelles connaissances de manière à ce que la pratique en prenne conscience. La recherche devrait être appliquée et être axée sur les besoins de l'agriculture suisse.

Aspects sociaux et émotionnels

La constitution d'une communauté d'exploitation ou d'autres formes de collaboration est, du point de vue des participants, la seule façon de s'agrandir tout en conservant une qualité de vie. Mais: les communautés d'exploitation posent des exigences élevées notamment dans le domaine social et émotionnel. En effet, la coopération d'exploitations est très exigeante sur le plan humain et nécessite, outre des règles précises, une bonne aptitude à la communication de la part de tous les partenaires. Les aspects humains sont décisifs pour le bon fonctionnement des communautés d'exploitation. L'important est que les deux parties soient des partenaires équivalents, qui se font mutuellement confiance, se tolèrent et s'acceptent. Une communauté d'exploitation est une communauté de longue durée. Le changement de génération est notamment une phase critique pour les communautés d'exploitation.

Le choix de s'agrandir a plusieurs sources. D'une part, le plaisir au travail joue un grand rôle. D'autre part, la volonté de dégager du temps libre pour soi et pour la famille est une motivation très importante. Mais l'envie de s'engager dans une nouvelle voie a également été citée. Par ailleurs, pour certains agriculteurs et agricultrices, la croissance est aussi une question de prestige. Par contre, l'envie des exploitations voisines qui ne permettent pas qu'une exploitation se développe et ait du succès, peut freiner la motivation. L'envie semble toutefois être un phénomène qui n'a pas la même ampleur suivant les régions.

En termes de croissance, la charge de travail de plus en plus élevée est aussi un point important. Lorsque les agriculteurs, les agricultrices et leurs familles atteignent leurs limites, les signes sont les mêmes que dans la population non-agricole, selon les participants: irritabilité, nombreuses absences pour maladies chez les employés et déclarations de la famille annonçant que cela suffit. Lorsqu'il n'y a plus ni loisirs, ni vacances, il est temps de tirer la sonnette d'alarme. Par conséquent, il est très important de connaître ses propres limites.

La croissance avec une communauté d'exploitation pose aussi des exigences en matière de communication et de respect des participants, au sein des exploitations et entre les exploitations partenaires. Une communication ouverte n'est pas seulement importante pour les communautés d'exploitation et pas seulement pour la croissance, mais aussi en général, au sein des familles. Les modes de communication doivent être clarifiés: comment et quand communique-t-on? Il est bon d'avoir un plan en cas de crise: où trouver de l'aide? La prise de conscience de l'importance de la communication devrait être encouragée.

Croissance – aucun doute?

Que signifie la croissance? La croissance à quelle dimension et à quel niveau? Ces questions ont peu été abordées dans le cadre du World Café. Le gain d'autonomie et de temps libre était une autre dimension cible par-delà la croissance économique. Dans le contexte de la conférence – l'Année internationale de l'agriculture familiale décrétée par l'ONU – il aurait certainement été intéressant de s'interroger sur les effets secondaires indésirables de la croissance dans le domaine social ou écologique.

En résumé, on peut dire que les stratégies de croissance discutées lors de la conférence mettent les exploitations et leurs familles face à de multiples défis. ■